

ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

JUIN 2022 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





ÉDITO n°102

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à zebralefanzone@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

V. Poutine a ressuscité « l'Occident » ou la « culture occidentale » sous la plume des journalistes — autant dire : « la race aryenne ».

Comme tous les mots d'ordre nationalistes, forgés par des intellectuels dont Georges Orwell a dit le rôle crucial dans la guerre moderne, « l'Occident » est un leitmotiv vide de sens — un songe creux.

Le piège à cons de la « culture occidentale », voire de la culture tout court, atteste que « le fachisme ne renaitra pas sous le nom du fachisme ».

V. Poutine n'est ni plus ni moins « occidental » qu'Emmanuel Macron, Joe Biden ou D. Trump. Et même, si ça se trouve, Vladimir Poutine n'est pas moins cultivé qu'Adolphe Hitler ?

D'une certaine façon, on peut dire que la Chine moderne est le pays le plus occidental du monde ; à la manière de Rome imitant la Grèce sans la comprendre, la Chine a en effet tout recopié, à marche forcée, du modèle occidental, tant et si bien qu'elle en offre un reflet encore plus parfait de la chimère occidentale, un reflet purifié des scories de la satire, qui a tendance à faire de l'Occident un machin ubuesque.

Tel journaliste ou politicien peu distrait pensera que « 1984 » est une description de la Chine, alors que la satire d'Orwell est le meilleur livre d'Histoire du XX^e siècle qui ait jamais été imprimé, à l'exception de Shakespeare, bien sûr, qui devance les faits comme il se doit pour un prophète. **Z**

BONS MOTS HISTORIQUES

Les illustrations du caricaturiste Hubert van Rie permettent de mieux entendre l'humour de quelques saillies historiques, si spirituelles qu'elles sont souvent apocryphes, inventées *a posteriori* pour accroître la gloire de leur auteur supposé (sachant que l'on ne prête qu'aux riches).

Cette collection de bons mots survole les époques ; on croise aussi bien Diogène que Picasso, Oscar Wilde ou l'inévitable général de Gaulle.

Bons mots historiques par Hubert van Rie, éd. Robert Laffont, 2022.

ALIAS CALVI

Disparu au mois d'avril dernier, Philippe Vallancien, alias Clivanel, puis Calvi : né en 1938 à Besançon, ce caricaturiste dont la manière fait penser à celle des caricaturistes anglais du « Punch », publia dans de nombreux titres (« France-Soir », « Le JDD », « Le Monde », « Le Figaro magazine », « Lui »...).

Ses meilleurs dessins ne sont pas forcément ceux qui illustrent la vie politique française, dont le souvenir commence déjà à s'effacer.

LA GUERRE DE « CHARLIE-HEBDO »

Dans son édition du 25 mai, « Charlie-Hebdo » a

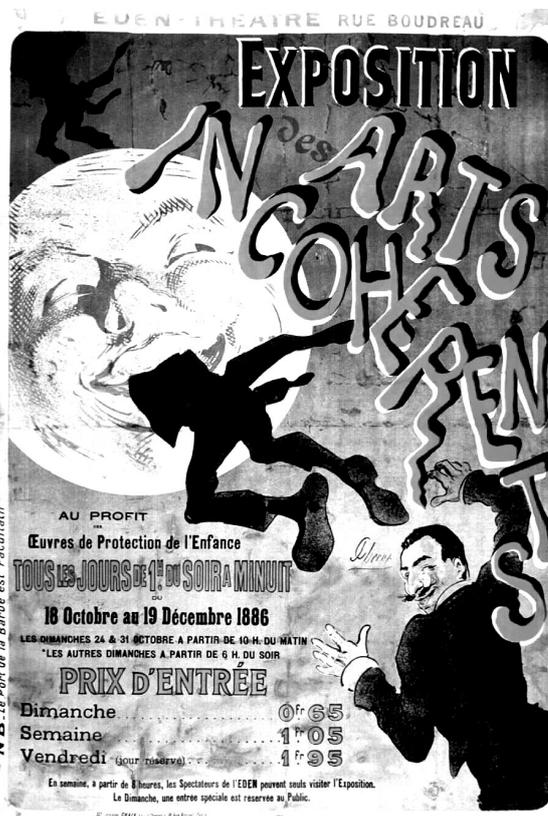


Caricature par Calvi (parue dans « Lui »).

crû bon de publier quatre pages entières de caricatures par des caricaturistes ukrainiens, affirmant encore ainsi un peu plus sa ligne politique atlantiste. Rien de bien étonnant puisque « Charlie-Hebdo » emploie depuis quelques années la militante ukrainienne antipoutine Inna Chevchenko.

Hormis dans les bandes dessinées pour enfants, aucune guerre n'oppose le camp du bien à celui du mal.

On voit d'ailleurs que la propagand-



Affiche de l'expo des Arts incohérents à Paris (1886) ; il est précisé que « le port de la barbe est facultatif ».



— Maintenant, voulez-vous m'expliquer ce que représente votre œuvre ?
PICASSO — Pour vous, un Picasso, et pour moi, 10 000 dollars.

de russe et la propagande de l'OTAN sont symétriques : V. Poutine utilise de plus en plus les arguments typiquement « onusiens » hypocrites de « la guerre au nom de la paix », la « dénazification », le « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », etc.

Persuader l'opinion publique du bien-fondé d'une guerre n'est pas le rôle de la presse satirique, mais plutôt de la télévision, particulièrement adaptée à la propagande.

LES ANARTISTES

Ancien prof de philo. et essayiste à succès, **Michel Onfray** vient de consacrer un essai aux « anartistes ».

Le sujet touche de près la caricature, puisque celle-ci a connu simultanément son âge d'or au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, dans des circonstances politiques plus propices à la liberté d'expression que le XX^e siècle en proie à la guerre.

S'il n'est pas limité au « *Chat Noir* », cabaret montmartrois doublé d'un périodique, le mouvement « anartiste » trouve son impulsion dans cette initiative de **Rodolphe Salis**, secondé par **Alphonse Allais** ; l'exposition plus éphémère, en 1886, des « artistes incohérents » fit aussi date.

M. Onfray soutient ici plusieurs thèses, plus ou moins solides. Il s'efforce notamment d'établir que le XX^e siècle n'innova pas ou peu sur le plan artistique, se contentant de reprises (par Malévitch, Kandinsky, Duchamp, Breton...). Sa démonstration est assez convaincante que l'art *underground* du XIX^e siècle est passé de l'ombre à la lumière au XX^e siècle. On comprend d'ailleurs mieux ainsi l'épuise-

ment artistique actuel, au niveau du gadget ou du fétichisme. Le XX^e siècle manque décidément de fraîcheur !

Sur la signification ou la direction de ce mouvement artistique subversif, la thèse de M. Onfray est fragile. Fasciné par **Baudelaire**, il se laisse embarquer par la « théologie catholique » du poète-théoricien. Or, si l'on doit à l'oeil et la curiosité exceptionnels de Baudelaire une critique d'art moins vaine que d'autres, en revanche la théologie du « rire satanique » de Baudelaire est assez confuse, pour ne pas dire... incohérente.

Sans doute les anartistes sont-ils les représentants d'un anarchisme à la française, comme dit M. Onfray, moins politique et plus artistique ; mais placer ce mouvement sous le patronage de « Rabelais, Voltaire et Baudelaire », revient à renoncer à le définir autrement que par une vague formule. Il est plus juste de dire que les anartistes s'opposent à l'ordre bourgeois. « *Les Anartistes* », par Michel Onfray, éd. Albin Michel, 2022.

CABU ANTICOMMUNISTE

L'exposition « *Le Rire de Cabu* », désormais à Toulouse (-19 juin) puis à Montpellier (-31 août) est parrainée par « *L'Humanité* » ; ce quotidien nous explique (5 mai) que Cabu « a éreinté les religions, le chauvinisme et les puissants »... mais oublie comme par hasard de mentionner l'anticommunisme de Cabu (et du « *Charlie-Hebdo* » de Cavanna) ; le pacifisme de Cabu explique cela, mais le régime soviétique (auquel « *L'Humanité* » fut lié) n'est pas seulement tristement célèbre pour ses massacres de masse - il est aussi pour sa censure.

Et Cabu n'a pas seulement caricaturé les dirigeants du PCF : les militants et la propagande du parti ont aussi fait les frais de son humour corrosif. L'anthologie des dessins de Cabu (« *Tout Cabu* ») comprend un chapitre dédié à cet anticommunisme.

EXPOS ESTIVALES

Quelques expos estivales ayant retenu notre attention :

LA NOUVELLE OBJECTIVITE au Centre Pompidou.



Nonnes faisant la sieste, croquées par Geneviève Gallois.

Au cours de l'éphémère République de Weimar, qui précéda le III^e Reich, le mouvement de la « *Nouvelle Objectivité* » (*Neue Sachlichkeit*), entendait rompre avec la culture bourgeoise ; comme les artistes montmartrois de la fin du XIX^e siècle, ce mouvement s'exprime beaucoup à travers la caricature.

A côté de photographies, des dessins et peintures de Georges Grosz, Otto Dix, Max Ernst, Heinrich Hoerle... illustrent ce courant.

A la guerre (1914-18), point d'orgue de la culture bourgeoise, répond une contre-culture artistique ou littéraire que l'on peut qualifier « d'anarchiste », faute d'un terme plus précis.

(jusqu'au 5 septembre)

LOUIS L. BOILLY au musée Cognacq-Jay (Paris)

L'expo. d'un précurseur de Dauterive, Louis Boilly, habile portraitiste mais trop éclectique pour creuser comme Dauterive un sillon net ; outre les portraits, Boilly donna dans la gravure, les scènes galantes, les trompe-l'œil, bref tout ce qui pouvait faire bouillir la marmite de sa nombreuse famille.

(jusqu'au 26 juin)

GENEVIEVE GALLOIS à Gif

Geneviève Gallois est un cas à part, puisque cette caricaturiste, élève d'A. Willette, décida d'entrer au couvent en 1917, à l'âge de 28 ans (pour éviter le mariage ?).

Il semble que son humour n'ait été que peu prisé par ses consoeurs, puisqu'elle fut seulement admise à prononcer ses vœux définitifs 14 ans (!) après son entrée au couvent - probablement le temps nécessaire pour éviter tout risque de rechute dans la satire...

(jusqu'au 3 juillet) Z



par Cabu (in : « *Tout Cabu* », éd. Les Arènes, 2010).

Rédaction/maquette : F. Le Roux, LB.

Dessins : Zombi.

Une : par Zombi.

Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>

Revue de presse hebdo :

www.getrevue.co/profile/zebralefanzone

E-mail : zebralefanzone@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi

